

LIRE ET DIRE

FRANÇAIS

Le GUIDE de l'enseignant

DIRECTEUR DE COLLECTION
Serge Boëche

AUTEURS
***Yves Mole** : conseiller pédagogique*
***Oscar Brenifier** : docteur en philosophie*

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE
*dessin de **Lalou***
*mise en couleurs de **Raphaël Hédon***



Sommaire

(Voir sommaire ci contre.)

Pour chaque texte :

– les enjeux philosophiques, la discussion à mener ;

– les objectifs, les conseils et les corrigés de tous les exercices du manuel.

Avant-propos

La collection « Lire et Dire » propose un ensemble pédagogique complet et motivant permettant la pratique de la totalité des activités présentées dans les textes officiels.

• Un manuel

Il propose :
– un ensemble de textes regroupés selon les genres et présentés tantôt sur une simple page pour les textes les plus courts, tantôt sur une double page. Chaque texte est suivi d'un **PETIT ATELIER DE PHILO** (voir « La philosophie à l'école primaire », page 15 de ce guide) ;
– un ensemble d'activités regroupées sur la page de droite abordant la lecture des textes et les activités de grammaire, de vocabulaire, d'orthographe.

• Un guide de l'enseignant

Il propose :
– les enjeux philosophiques de chaque texte ainsi que des pistes pour mener la discussion à partir des questions du **PETIT ATELIER DE PHILO** ;
– les corrections de l'ensemble des exercices du manuel dans lequel chacun pourra puiser des conseils, des remarques, des propositions concernant les différentes activités.

• Un classeur-ressources

Il est fait d'un jeu de fiches photocopiables contenant des activités complémentaires souvent d'une autre nature que celles du manuel, solidaires de la pratique de celui-ci mais non obligatoires. Cet ensemble est constitué de façon à poursuivre deux objectifs essentiels :
– permettre à l'enseignant de compléter sa pratique quotidienne par des contenus complémentaires (fiches dites de prolongement). Ces fiches peuvent être conçues soit comme des compléments s'adressant à tous les élèves du groupe classe, soit comme permettant à chaque élève de pratiquer des activités que l'enseignant juge nécessaire de lui voir réaliser.
– permettre la pratique d'une pédagogie différenciée (fiches dites de remédiation et d'approfondissement). Cet ensemble offre à l'enseignant des contenus différents qu'il pourra proposer à chaque élève selon les besoins qu'il repérera au cours de la pratique du manuel.
En complément, l'enseignant trouvera des fiches d'évaluation lui permettant de situer des acquis des élèves et des fiches d'écriture complétant les activités du manuel et proposant des activités d'écriture plus longues et plus copieuses.

À propos de la lecture

Les textes proposés dans le manuel sont à la fois variés dans leur présentation, variés dans leur genre et variés dans la difficulté. L'enseignant trouvera :

– des textes regroupés en cinq modules, chacun privilégiant un (ou des) genre(s) particulier(s) :
• contes et légendes,
• classiques,
• récits de fiction,
• théâtre, BD, poésie,
• documentaires ;

– des textes tirés d'œuvres récentes, appartenant à la littérature pour enfants, œuvres dont la lecture pourra être éventuellement poursuivie à la bibliothèque ou à la BCD ;

– des textes tirés de la lecture classique constituant un ensemble ouvert vers la culture littéraire ;

– des textes qui se veulent motivants, enracinés dans l'univers des enfants, leur environnement quotidien, proches de leurs préoccupations, de leurs intérêts, de leurs sentiments ;

– des textes variés présentant le récit sous différents aspects : bande dessinée, récits de fiction, récits humoristiques, récits historiques, récits fantastiques, théâtre… ;

– des textes conçus comme des instruments de travail proposés aux élèves et aux enseignants désirant s'engager dans une pédagogie active de la lecture, répondant aux objectifs fixés par les textes officiels (l'ensemble des textes permet une pratique abondante et régulière des activités de lecture durant l'année scolaire) ;

– des textes variés dans la difficulté, certains pouvant être lus sans difficultés particulières par des élèves du CE1, d'autres plus longs ou plus difficiles d'accès demandant une approche pédagogique plus longue, davantage d'accompagnement, des aides plus organisées, un temps de découverte plus conséquent.

La mise en page, la place de l'illustration, la forme et la présentation du texte, les renvois et les couleurs ont une importance significative. Ils doivent permettre, dès la première perception visuelle préliminaire à la lecture, l'élaboration d'un sens global et une entrée active dans la lecture proprement dite.

En outre, la lisibilité de chaque rubrique, l'organisation générale, sa mise en page constante et répétitive doivent faciliter la pratique autonome du manuel par les élèves.

Les illustrations ont été réalisées par plusieurs dessinateurs. La recherche de la complémentarité entre le texte et son illustration est porteuse de sens. Elle sera, le plus souvent possible,

utilisée. Il s'agira, même modestement à ce niveau de la scolarité, de commencer à rendre les élèves attentifs et sensibles à l'image et à son rapport avec le texte.

Sachant que les apprentissages sont en cours de construction tout au long du cycle nous proposons :
– de ne pas considérer le texte proposé comme un ensemble soumis à la lecture linéaire des élèves dès sa première approche ;
– de débuter au contraire par une découverte individuelle et globale pendant laquelle chaque élève pourra mettre en jeu ses savoirs déjà construits, ses propres stratégies, faire l'inventaire de ses savoirs incomplets restant à construire ;
– d'organiser un débat collectif à partir du texte faisant apparaître l'ensemble des découvertes individuelles. On profitera de ce temps collectif pour faire expliciter et exposer au groupe classe les stratégies de chacun (Comment je fais pour trouver ? pour réussir ?) de façon à ce que ce moment soit un temps d'échange pendant lequel chacun s'enrichit des propositions des autres, un temps d'explicitation et de formulation devant permettre d'ancrer chaque savoir de façon durable ;
– de proposer des activités collectives d'apprentissage avec et autour du texte. Ces activités doivent se situer dans la continuité des pratiques du CP et peuvent être conçues comme s'organisant autour des différents éléments du système écrit : combinatoire - mots - phrases - texte. Certaines de ces activités seront proposées dans le guide de l'enseignant. D'autres, les plus nombreuses, sont à construire en fonction de la pratique de chacun, du niveau du groupe classe, des difficultés des élèves repérées lors des pratiques individuelles ;
– de terminer par une lecture à voix haute soit de l'enseignant pour les parties du texte pouvant apparaître pour chacun comme difficiles, soit par une lecture partagée enseignant-élèves en donnant à ceux-ci une part de plus en plus prépondérante au fur et à mesure du déroulement des activités ;
– de répondre enfin aux questionnaires proposés dans le manuel selon deux directions : un questionnaire centré sur la compréhension du texte et un questionnaire s'intéressant plus particulièrement à son fonctionnement.

Si pour diverses raisons, comme la longueur du texte ou la complexité du message, des difficultés de construction du sens peuvent apparaître en fonction des caractéristiques du groupe classe et des options pédagogiques orientant la pratique de chacun, alors l'adulte devra nécessairement débuter par une lecture à voix haute. Cette lecture suivie de commentaires et

d'activités menées collectivement doit permettre que peu de problèmes de compréhension subsistent.

Ainsi « Lire et Dire » doit permettre à chaque élève de devenir un lecteur de plus en plus autonome :

– en le plaçant dans une situation de lecture immédiate, en lui demandant d'être un « découvreur », un praticien du texte ;

– en privilégiant le premier moment d'exploration et de découverte qui permet la première interrogation et les premières réponses ;

– en respectant la démarche de chaque lecteur mobilisant ses savoirs, ses outils et les stratégies dont il dispose.

Les textes de « Lire et Dire » sont accompagnés de deux rubriques qui ouvrent des pistes de travail diversifiées.

Compréhension du texte

Cette rubrique regroupe un ensemble de questions dont l'objectif essentiel est de permettre aux élèves de travailler et de pratiquer divers niveaux de compréhension aussi nécessaires les uns que les autres :

– un niveau dit local.

L'élève doit retrouver rapidement dans le texte une information ou répondre à une question faisant référence à une partie du texte bien précise. Ce type de question demande également de mettre en jeu des aspects méthodologiques d'approche de texte (lecture recherche sélective et rapide).

– un niveau dit global.

L'élève doit pouvoir construire une compréhension générale du texte, soit en énumérant une suite de compréhensions locales (rétablir l'ordre chronologique d'un texte par exemple), soit en retrouvant l'idée générale du texte (attribuer un titre à un texte, choisir le résumé qui convient,…)

– un niveau de compréhension fine.

L'élève est sollicité dans la construction du non-dit, dans la pratique de la déduction, dans l'émission d'hypothèses…

L'ensemble de ces niveaux sera travaillé tout au long des différentes séquences.

Fonctionnement du texte

Il s'agit de travailler ce que l'on pourrait également nommer « grammaire de textes » en répondant à des questions telles que : Comment sont organisées les informations et quels sont les indices qui permettent de retrouver cette organisation ?

Comment retrouver les paroles des personnages et comment ces mêmes paroles sont-elles organisées ? Comment fonctionnent et agissent les différents personnages d'un récit, selon quel ordre et quelle importance ? Comment le temps s'organise-t-il dans un texte ?
Ces différentes approches doivent permettre aux élèves de mieux comprendre et de mieux maîtriser le fonctionnement des textes proposés dans une perspective de production.

Dans un souci permanent de construction d'un lecteur actif et acteur de ses apprentissages, nous proposons de mettre l'accent sur quelques options pédagogiques nous paraissant essentielles :
– Envisager le texte proposé comme outil de travail et d'apprentissage, c'est-à-dire de mettre en œuvre une pédagogie active. Selon la formule d'Éveline Charmeux « rien n'est à apprendre, tout est à découvrir » (La langue française, Mode d'emploi – Éditions SEDRAP) nous prenons option pour le modèle d'apprentissage d'autoconstruction du savoir.
– Mettre en place une pédagogie de l'explicitation au cours de laquelle les élèves sont amenés à expliquer à l'enseignant, mais aussi aux autres élèves, les stratégies individuelles mises en œuvre pour obtenir le résultat souhaité mais aussi pour savoir dire ses difficultés, savoir analyser les problèmes rencontrés et savoir trouver les aides éventuelles adaptées.
Il semble nécessaire, dans l'optique d'une pédagogie active, que l'élève comprenne le plus rapidement possible non seulement « pourquoi il apprend » mais également « comment il apprend ». Il s'agit donc d'encourager, à tout moment, l'explicitation des stratégies et procédures mises en jeu pour résoudre tel ou tel problème.
– Développer une pédagogie de l'échange.
Deux objectifs essentiels sous-tendent cette préoccupation pédagogique : permettre, par l'expression et la communication aux autres, un approfondissement, un enracinement, une meilleure maîtrise des acquis individuels et permettre un enrichissement collectif par la communication et l'échange. Ce sera le pôle interactionniste de l'apprentissage.
Il reste cependant que la pratique pédagogique de chacun, les ressources du groupe classe, les acquis individuels alimentent de façon très productive les différentes propositions contenues dans le manuel « Lire et Dire » et dans le guide de l'enseignant qui l'accompagne.

À propos de grammaire

Deux types d'activités sont proposés :

– Une partie « Je découvre » dont les activités sont destinées à provoquer chez les élèves des observations, des constats, débouchant sur l'expression de « règles » provisoires dont la formulation pourra être mise en relation avec ce qui est exprimé dans la rubrique « Je retiens ». Il est bien évident qu'au CE1 toutes ces formulations n'ont rien d'exhaustif et de définitif. Elles sont uniquement des connaissances produites « ici et maintenant » qui devront être complétées ou modifiées ultérieurement.

Ces moments de découverte face à une situation qui pose problème doivent être des temps pendant lesquels les élèves peuvent repérer à la fois les savoirs qu'ils maîtrisent déjà et ceux incomplets et qui restent à apprendre. C'est donc un moment où l'erreur est permise puisqu'elle sera prétexte à la construction de nouveaux savoirs issus de la confrontation et des échanges organisés au sein du groupe classe.

– Une partie « Je m'entraîne » consacrée à l'enracinement des savoirs construits. Ces activités trouveront leur complément dans le classeur-ressources en particulier à partir des fiches « prolongement ».

À propos de vocabulaire

Ces activités de vocabulaire sont organisées en quinze séances. L'objet d'étude essentiel de ces séances est le fonctionnement de mots en contexte et non une accumulation de connaissances scolaires qui, dans le temps, présenteraient peu d'intérêt. Pour le dire autrement, la préoccupation majeure des auteurs n'est pas d'enrichir systématiquement le réservoir de mots mémorisés par les élèves. Il est évident que des activités participeront à cet enrichissement comme le font d'autres pratiques, comme la lecture, et plus efficacement certainement. Il s'agit au contraire de permettre aux élèves de construire le savoir-faire d'utiliser au bon moment le capital-mots disponible pour chacun, sous la bonne forme et dans les meilleures conditions d'efficacité.
Posée en ces termes, la pratique pédagogique du vocabulaire repose sur le fait que toute recherche, toute analyse, tout savoir se font et se construisent toujours en contexte, que ce soit textuel ou en contexte situationnel. Cela induit dans nos propositions que le mot ne saurait avoir de définition hors contexte précis. Cette orientation se trouve renforcée par la recommandation constante de l'utilisation du dictionnaire : celui-ci propose, pour une large majorité de mots, plusieurs sens, chaque définition étant suivie de l'utilisation du mot dans un contexte particulier.

La pratique pédagogique proposée repose, comme pour les autres disciplines, sur deux types d'activités :
– Une activité de découverte et de recherche.
C'est le rôle des exercices proposés dans la rubrique « Je découvre ». Cette activité, qui peut être menée individuellement ou à l'intérieur de groupes restreints selon le fonctionnement habituel de la classe, doit déboucher sur un ensemble de remarques et de propositions que l'enseignant recueille. Il en fait une synthèse que l'on met alors en regard avec le contenu du pavé coloré intitulé « Je retiens ».
– Une activité de réinvestissement.
Cette partie nommée « Je m'entraîne » contient divers exercices dont l'objectif essentiel est l'enracinement des savoirs construits précédemment.

À propos d'orthographe

Cette pratique repose sur deux éléments complémentaires :
– prolonger le travail entrepris au CP sur la combinatoire, en reprenant l'étude de quelques phonèmes particuliers et, surtout, en mettant l'accent sur le rôle de certaines lettres dans la transcription de ces phonèmes ;
– mener des activités d'observation et de manipulation de textes mettant en valeur des détails orthographiques particuliers à travailler : par exemple le rôle de la lettre « s » à la fin des mots.

Pratiquement, on peut concevoir différents moments :
– constituer un corpus assez large ;
– trier, ranger, classer de façon à pouvoir formuler une « règle » appropriée aux manipulations effectuées et préciser ainsi l'importance et l'utilisation du phénomène orthographique observé.
La pratique, que nous proposons et qui se prolonge dans les fiches du classeur-ressources, ne repose pas sur la mise en œuvre de la dictée habituelle. Nous laissons à chaque enseignant le choix de la pratiquer sous sa forme traditionnelle. Nous proposons d'autres pratiques reposant, en termes d'évaluation, sur des justifications de graphies en fonction du contenu envisagé et sur des écritures plus ou moins aidées portant sur les marques orthographiques à connaître.
L'enseignant qui le souhaite, trouvera tous ces compléments dans le classeur-ressources, dans le fichier consacré à la pratique de l'orthographe.

À propos de l'écriture

Au CE1, le passage de la lecture à l'écriture s'organise progressivement. À la suite de quelques textes, nous proposons donc de petits exercices de mise en mots.
Notre souci essentiel à ce niveau de la scolarité est de proposer quelques situations de production courtes, réalisables par la totalité des élèves.
Les exercices proposés sont en relation avec le texte ou avec une des dimensions abordées dans la rubrique « Fonctionnement du texte ». Ces situations sont variées et proposées dans l'optique d'un travail individuel ou de production de groupes restreints.
La production d'écrit, à ce niveau de la scolarité, étant essentiellement une activité de mise en texte, la recherche du contenu est donc facilitée par quelques données précisées dans les consignes qui doivent favoriser et aider l'écriture.
Ces activités courtes sont prolongées par des activités demandant plus de temps, plus d'accompagnement et d'aides, qui se trouvent dans le classeur-ressources. Ces productions devraient être menées par deux, de façon à provoquer des échanges et à faciliter la mise en mots.

Le chat et la souris

LES ENJEUX PHILOSOPHIQUES

Cette histoire est avant tout une histoire d'enseignement : l'opposition entre la méthode longue et la méthode courte, comme Platon les distingue. Plutôt que d'expliquer au chat pourquoi il ne faut pas manger les souris, la souris veut que le chat découvre par lui-même cet interdit moral. Ceci signifie qu'il n'est pas besoin de lui dire, car il le sait déjà, ou il peut le savoir, mais il n'y pense pas, en particulier parce que l'interdit moral se heurte à ses désirs.

En même temps, la souris apparaît comme n'étant pas très gentille, voire brutale, puisqu'elle vole les moustaches du chat. Mais a-t-elle un autre moyen de faire comprendre au chat le problème ? Il n'est pas facile de faire comprendre et accepter à un chat l'interdiction de manger les souris. Ceci ne peut s'effectuer que par une expérience longue et difficile, comme tout enseignement en profondeur, comme toute éducation. De simples mots ne pourraient suffire, car nous faisons face à une exigence de conversion mentale.

L'interdit moral en question se fonde sur le fait que tout est lié dans la nature, que tout se tient dans la création, puisque les besoins de chacun renvoient à ceux de tous, ce qui justifie la nécessité de l'entraide. C'est ce que représente le cercle qui est bouclé dans cette histoire. On ne peut donc pas agir sans réfléchir aux conséquences sur les autres, puisque les autres agissent aussi sur nous. Par exemple, on ne reçoit que si l'on donne. Ceci explique d'ailleurs ce que l'on pourrait nommer la justice du monde, ou justice immanente : tout acte posé rencontrera nécessairement ses conséquences légitimes, sa juste récompense ou son châtiment mérité, « menace » qui nous fait agir différemment.

DISCUSSION ET DIFFICULTÉS

Une difficulté importante sur laquelle l'enseignant pourra faire porter la discussion tient dans la continuité de l'histoire, son fil conducteur, qui relie le commencement et la fin. Car le lecteur comprend le « vol des moustaches », son sens et son but, uniquement vers la conclusion, après plusieurs péripéties qui ne sont pas nécessairement faciles à relier. À travers la répétition de l'échange, c'est le principe de causalité, de la fin et du moyen, qui doit ici être appréhendé. Principe que l'enfant exprimera avec son propre vocabulaire auquel il faudra être attentif, pour ne pas accepter ou rejeter trop vite ses choix de vocabulaire.

La tentation sera forte pour l'élève de rester dans la narration, surtout s'il en saisit difficilement les enjeux. Aussi le travail de l'enseignant sera de tenter diverses questions afin de faire émerger la réflexion, sans pour autant induire de réponse. La question de savoir si le chat est plus fort que la souris pourrait être une de ces portes d'entrée, en posant un problème bien concret, entre « fort » et « malin » par exemple. Bien entendu, il s'agira d'argumenter le jugement posé, ce qui permettra de discerner les élèves qui sont véritablement entrés dans le texte.

Pour les élèves, les divers enjeux seront peut-être difficiles à expliciter, aussi ne faudra-t-il pas trop en attendre, tout en tentant néanmoins de susciter la curiosité par des questions et en essayant d'examiner le sens et la légitimité de ce qui est avancé au cours de la discussion. Et si l'enseignant souhaite apporter lui-même un éclairage direct, il devra le proposer comme un complément d'analyse, pour ne pas fausser l'exercice en livrant *ex cathedra* la « vérité ultime » du texte.

Activités complémentaires

> *Concepts :*
but et moyen

Nous découvrons dans cette histoire un enchaînement de moyens en vue d'un but, d'une fin. Ce rapport est crucial pour permettre d'organiser la pensée, et l'inversion en ce domaine est un problème courant.

L'exercice sera effectué soit en proposant d'emblée les deux réponses possibles, soit en demandant aux élèves de trouver par eux-mêmes les réponses – les bons mots – après explication et essai du principe. On peut aussi demander de rédiger une petite phrase expliquant la réponse.

Quel est le moyen, quel est le but ?

- Je donne de l'argent à la boulangère pour acheter du pain. ➡ Argent ou pain ?
- Le stylo sert à écrire. ➡ Stylo ou écrire ?
- Nous apprenons en allant à l'école. ➡ École ou apprendre ?
- Nous prenons la voiture pour faire les courses. ➡ Courses ou voiture ?
- Le marteau est utile lorsqu'on veut enfoncer des clous. ➡ Marteau ou enfoncer ?
- Si je suis gentil, j'aurai des copains. ➡ Copains ou gentil ?
- Papa me demande de l'aider. ➡ Demande ou aider ?
- Pour se protéger du froid, il faut mettre une casquette. ➡ Casquette ou protéger ?
- On ne grandit pas si on ne mange pas. ➡ Manger ou grandir ?
- Lorsqu'on fait un cadeau à un ami, il est content. ➡ Content ou cadeau ?

LECTURE

Le texte proposé est un récit à structure répétitive qui ne présente aucune difficulté majeure lors de la lecture-découverte.
Les activités concernant le fonctionnement du texte portent essentiellement sur les personnages de façon à faire apparaître la permanence du héros (le chat) et la présence d'autres personnages ayant tous les mêmes rôles : offrir et demander.
On pourra faire apparaître également lors de la réalisation des exercices concernant les personnages quelques éléments de réponse aux uestions suivantes qui seront reprises et approfondies dans de futures séquences.
- Quels sont les mots différents utilisés pour désigner un même personnage ?
- Quels sont ceux que l'on pourrait utiliser pour le chat ? pour la souris ?
- Comment savoir qui est représenté par les mots **il**, **elle**, **je**, **moi**… dans un dialogue ?

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Exercice n° 1

« La souris s'approcha, s'approcha et… lui arracha les moustaches !!! »

Exercice n° 2

On peut admettre deux réponses :
- Il doit rapporter des noisettes pour la souris.
- Il doit faire plusieurs démarches pour arriver à obtenir :
  – des noisettes ;
  – des bijoux pour l'écureuil ;
  – un morceau de lune pour la pie.

Exercice n° 3

« … sois gentil ! » (gentille)
« Donne-moi… pour que la souris se régale, et me rende mes moustaches ! »

Exercice n° 4

« D'accord !… mais à une condition. Va trouver mon amie (ami) … et rapporte-moi… »

Exercice n° 5

- *Le chat rentre ses griffes.*

FONCTIONNEMENT DU TEXTE

Exercice n° 1

partie du texte	Quels sont les personnages	Que sait-on d'eux ?
l. 1 à l. 4	*Le chat…* *La souris…*	*… dort.* *… vole les moustaches du chat.*
l. 6 à l. 10	*Le chat…* *La souris…*	*… demande ses moustaches.* *… demande quelques noisettes.*
l. 11 à l. 19	*Le chat…* *L'écureuil…*	*… va chez l'écureuil et demande quelques noisettes.* *… demande quelques bijoux.*
l. 20 à l. 30	*Le chat…* *La pie…*	*… va chez la pie et demande quelques bijoux.* *… demande un morceau de lune.*
l. 31 à l. 42	*Le chat…* *La chouette…*	*… va chez la chouette et demande un morceau de lune.* *… fait promettre au chat de ne plus manger de souris.*

Exercice n° 2

- *Le chat reçoit* ***un morceau de lune*** *de la chouette.*
- *Le chat porte* ***un morceau de lune*** *à la pie.*
- *Le chat reçoit* ***quelques bijoux*** *de la pie.*
- *Le chat porte* ***quelques bijoux*** *à l'écureuil.*
- *Le chat reçoit* ***quelques noisettes*** *de l'écureuil.*
- *Le chat porte* ***quelques noisettes*** *à la souris.*
- *Le chat reçoit* ***ses moustaches*** *de la souris.*

VOCABULAIRE

Les mots-étiquettes

L'objectif général poursuivi dans cette séquence ainsi que dans celle de la page 25 est de **comprendre et utiliser des termes génériques**.
Cette notion de terme générique est importante, car les élèves la rencontreront dans d'autres activités scolaires comme les mathématiques.
La majorité des élèves entrant au CE1 n'a pas l'idée d'appartenance. Un buffet, une chaise, une table sont trois éléments différents que l'on trouve à la maison, mais le fait que le mot « meuble » englobe ces différents éléments n'est pas évident.
Il s'agit donc de mettre l'élève en situation de construire la notion de « mot-étiquette » qui sera utilisée comme substitut à « terme générique ».

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Découvrir la notion d'appartenance et différencier le terme générique des termes des éléments qui le constituent.

les légumes	les outils
des poireaux des carottes des oignons *un chou* *du persil* *des tomates* *un poivron* *des radis*	une scie un marteau un tournevis *des pinces* *un rabot* *des tenailles* *une équerre*

Prolonger l'activité par quelques jeux oraux.
- Sous quel mot-étiquette pourrais-je mettre :
– Sabine ? Lucas ? Marine ?…
– gomme ? cahier ? crayon ?…
- Quels sont les éléments que l'on pourrait mettre sous le mot-étiquette :
– villes ?
– jouets ?
– …

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Utiliser un terme générique adapté.

- *couleurs*
- *instruments de musique*
- *animaux*

Exercice n° 2

> *Objectif :*
Comprendre le terme générique.

Exemple :
- *poissons* : *truite – ablette – anguille – saumon – brochet – carpe…*
- *moyens de transport* : *voiture – train – avion – bateau…*
- *arbres* : *chêne – bouleau – sapin – hêtre…*

Exercice n° 3

> *Objectif :*
Différencier le terme générique des termes des éléments.

- *lundi – samedi – <u>jours</u> – mardi – dimanche*
- *table – <u>meuble</u> – buffet – chaise – canapé*
- *rugby – tennis – football – basket – <u>sport</u>*

GRAMMAIRE

La phrase

Les objectifs généraux de la séance sont de rendre les élèves capables :
- de différencier les notions de ligne et de phrase ;
- d'utiliser correctement les caractères formels de la phrase : ponctuation et majuscule.

Au CE1, la phrase de la langue écrite ne peut être définie que selon ses aspects formels, à savoir point et majuscule.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Différencier les utilisations de la majuscule.

Doit permettre de distinguer les majuscules des noms propres des majuscules indiquant le début d'une phrase.

Mots qui désignent un lieu, une personne.	Premier mot après un point.
Maupertuis *Dame Hermeline* *Ysengrin* *Dame Hersent*	*Ce – J'ai – J'ai* *Bref – Je* *Il – Ils – Mon* *Que – Ça – Non* *Tu – Non – J'ai*

Au cours de la validation collective, on répond à la question : dans un texte, à quoi servent les majuscules ?

Exercice n° 2

> *Objectif :*
Différencier les utilisations de la majuscule.

L'observation du texte montre que les majuscules sont utilisées uniquement après un point. Il n'y a pas de mots qui désignent un lieu ou une personne.

Exercice n° 3

> ***Objectif :***
> ***Différencier les notions de ligne et de phrase.***

Cet objectif essentiel a déjà été abordé au CP.
Le travail consiste uniquement, à ce niveau de la scolarité, à mettre en évidence des repères visuels.

- La première ligne :

Le chat sans moustaches fit patte de

- La première phrase :

Le chat sans moustaches fit patte de velours et alla chez la chouette, au petit jour.

On peut terminer cette phase d'observation en demandant aux élèves de définir la phrase en s'en tenant bien évidemment aux constituants formels point et majuscule.
Prolonger ces activités par quelques exercices oraux tels que :

- À partir d'un texte quelconque :

– Lire à voix haute la première puis la dernière ligne.
– Lire à voix haute la première puis la dernière phrase.
– Dire le premier puis le dernier mot de la troisième phrase.
– …

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
> ***Différencier ligne et phrase.***

- *nombre de lignes : 8*
- *7 lignes complètes ; 1 ligne incomplète*
- *nombre de phrases : 4*

Exercice n° 2

> ***Objectif :***
> ***Différencier ligne et phrase.***

Exemple :
La première phrase du texte.
« Cette nuit-là, le chat dormait à poings fermés. »

Exercice n° 3

> ***Objectif :***
> ***Différencier ligne et phrase.***

Exemple :
« – Souricette ! sois gentille ! »

Exercice n° 4

> ***Objectif :***
> ***Utiliser les repères visuels, point et majuscule, dans la construction de phrases.***

- *Les lapins mangent des carottes.*
- *La lune brille par-dessus les toits.*
- *L'écureuil casse des noisettes.*
- *Le loup chasse toute la journée.*

Exercice n° 5

> ***Objectif :***
> ***Différencier la phrase d'un groupe de mots.***

- *La souris aime le fromage.*
- *Les enfants courent partout.*

ORTHOGRAPHE

La lettre « o » et les différents sons qu'elle transcrit

Les activités proposées doivent permettre de différencier les notions de voir et d'entendre.
Il s'agit de manipuler un corpus de mots issus du texte référent et de les trier, ranger, de façon à pouvoir élaborer une « règle » qui permette de répondre à la question :
Quels sont les sons transcrits par la lettre « o » ?
Ces activités sont de pratique courante au CP et ne devraient donc pas poser de problème particulier aux élèves.
Les activités de découverte seront précédées d'une lecture à voix haute de la partie du texte sur laquelle portera le travail de repérage, de tri-rangement.

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
> ***Repérer les différents sons transcrits par la lettre « o ».***

J'entends [o] de vol.	J'entends [u] de poule.	J'entends [ɔ̃] de ballon.	J'entends [wa] de roi.
Donne morceau D'accord Promets promit	*moustaches velours chouette jour pour bijoux souris toujours*	*condition*	*Mademoiselle sois moi noisettes*

On peut prolonger cette activité avec quelques jeux oraux.

- Repérer un son : jeu du pigeon vole. On lève la main (ou on fait tout autre signe) si on entend dans le mot prononcé le son à repérer.

Exemples :
L'enseignant propose les mots suivants. Les élèves signalent si le son est présent ou non.

[wa]	*le poivre – le miroir – la pioche – les poils – l'ardoise – un violon – un roi – un endroit – une violette – trois – une fiole*
[ɔ̃]	*mon – sombre – la honte – les pompiers – un songe – tondre – ronger – la montre – école – autant – manteau – casino*

• Différencier deux sons proches.
Exemple : [o] – [ɔ̃]
Les élèves ont écrit un repère des deux côtés de l'ardoise. Ils montrent le côté correspondant au son après chaque mot proposé par l'enseignant.
un mot – le mont
un rot – un rond
le veau – ils vont
beau – un bond
un saut – un son
la faux – le fond
un pot – un pont
• Compléter les listes de l'exercice n° 1 par des mots trouvés individuellement ou collectivement.
• Dictée de mots pris dans le corpus manipulé au cours des activités précédentes.

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
Différencier les notions entendre et voir.

L'exercice ne présente aucune difficulté particulière. On pourra, lors de la correction, faire oraliser les différents mots pour faire apparaître les phonèmes utilisés.

Exercice n° 2

> ***Objectif :***
Associer les notions j'entends/j'écris.

On pourra demander aux élèves :
• soit d'utiliser des mots déjà manipulés au cours des différentes activités qui ont précédé ;
• soit de rechercher des mots nouveaux et alors on leur proposera d'utiliser des outils divers (par exemple on peut effectuer la recherche dans les textes du manuel).

La pioche

LES ENJEUX PHILOSOPHIQUES

Cette histoire décrit une situation familiale habituelle, bien que plutôt exagérée. Car c'est plus ou moins ainsi que l'enfant ressentira ses premières expériences de l'injustice qui règne dans le monde, un monde qui durant l'enfance se résume pour bonne partie à la famille et à l'école. Le sentiment de révolte qui nous étreint lorsque la victime est transformée en coupable, et vice versa. Bien entendu, l'injustice nous touche de plein fouet surtout lorsque nous considérons que c'est nous la victime. Ceci est d'autant plus le cas dans cette histoire que l'injustice n'est pas attribuable à une ignorance ou à une erreur, mais à une subjectivité caractérisée : la préférence de la mère pour l'un des enfants. Alors que l'on pourrait justement attendre d'une mère qu'elle aime également ses enfants, aussi idéal que puisse être ce présupposé.
De surcroît, nous découvrons dans la narration une sorte de complexité tout à fait porteuse, car on nous montre deux victimes, et de ce fait deux coupables potentiels. Il s'agira donc de départager les coupables et les victimes en analysant les différentes implications et conséquences. D'un côté, une blessure par inadvertance d'un garçon par un autre ; et comme chaque fois qu'il n'y a pas de coupable spécifique, tous peuvent être considérés coupables, ne serait-ce que par faute d'inattention alors qu'ils utilisent des instruments dangereux. D'autre part, la réaction pathologique de celui des deux qui est le plus sensible peut donner tort à celui qui apparaît dès lors comme une brute épaisse ; selon ce principe, c'est la victime qui a raison, principe exigeant un bouc émissaire : celui qui est le plus fort. Dans une famille, c'est en général le plus petit qui joue le rôle de la victime, et le grand a tort, parce qu'il est grand. Mais dans le cas présent, c'est l'apparence bizarre ou le caractère étrange de l'enfant qui par une sorte de réaction quasi superstitieuse le rend suspect, voire inquiétant.

DISCUSSION ET DIFFICULTÉS

Toute analyse de cette histoire butera sur l'ambiguïté de la narration, en partie parce que – pour des raisons d'économie stylistique – des étapes sont omises qui s'expliquent uniquement par des retours en arrière, procédé littéraire qui risque de perdre l'enfant lecteur. Un premier exercice consistera justement à demander aux enfants de reconstituer au tableau l'ensemble des éléments narratifs dans un ordre chronologique, en justifiant les décisions prises, ce qui pourra occasionner un débat et permettra une clarification logique nécessitant la mise en œuvre d'un jugement fondé en raison. Du fait que ceci constitue un exercice en soi, l'enseignant se gardera de projeter trop vite son propre scénario, et se contentera de formuler des questions si certaines décisions lui paraissent problématiques.
Pour l'analyse des enjeux, l'enseignant demandera par exemple aux élèves de choisir un personnage qui leur plaît ou ne leur plaît pas, en exigeant de justifier ce choix ou ce jugement. Il s'agira dès lors de qualifier chacun des personnages tout en se référant à des éléments narratifs autorisant de tels qualificatifs. Toute qualification ou justification fera éventuellement l'objet d'un débat, débat pouvant se clôturer soit par une opposition de perspectives, soit par un vote à la majorité s'il est besoin de trancher. L'important sera ici d'analyser et de problématiser la nature des divers personnages.
Il est aussi possible de comparer divers personnages, comme les deux parents ou les deux enfants, afin de départager les comportements et de les évaluer. Une grille comparative sous forme de colonnes inscrites au tableau favorisera l'émergence de ces analyses. Pour plus de clarté, on peut aussi recommander de déterminer si ce qui est dit est plutôt de nature positive ou négative afin de prendre conscience des présupposés de ces jugements.

Activités complémentaires

> *Concepts :*

responsable – victime – juste – injuste

Une des difficultés de cette histoire est de comprendre le rôle de chacun en termes de responsabilité et de justice. Pour traiter cela, il est nécessaire de poser un jugement, ce qui implique une exigence de réflexion à la fois intellectuelle et morale.

L'exercice sera effectué en demandant aux élèves de répondre pour chaque cas proposé aux questions suivantes : Qui est la victime ? Qui est responsable ? Est-ce que c'est juste ? On pourra aussi demander à chacun de fournir une phrase justificative. Il sera parfois possible de citer plusieurs personnages en guise de réponse, ou encore un même personnage pourra être considéré à la fois comme victime et coupable. L'évaluation d'une réponse dépendra largement de la cohérence de l'explication, et toute différence de perspective pourra faire l'objet d'un débat.

**Qui est la victime ? Qui est responsable ?
Est-ce que c'est juste ?**

- La maman interdit à Robert de jouer avec son couteau. Robert joue avec et se coupe.
- Un homme n'a plus de travail. Pour nourrir ses enfants, il vole de la viande dans un supermarché. Il est mis en prison.
- Sylvie n'aime pas Julie, car Julie est toujours la meilleure en classe. L'autre jour, quand Julie a parlé à Sylvie en classe, Sylvie s'est énervée et a crié : « Je ne veux pas te parler. Tu m'énerves ! », et la maîtresse a puni Sylvie pour avoir crié.
- Deux voitures arrivent à un même croisement et se heurtent, parce que les freins de la première voiture ne fonctionnent pas bien. Les deux chauffeurs sont indemnes, mais le passager de la première voiture, qui est en fait le propriétaire de la voiture, est blessé et doit être conduit à l'hôpital.
- La maman de Jeanne n'aide jamais sa fille à faire ses devoirs. Alors Jeanne ne les fait pas, et à la fin de l'année elle doit redoubler.
- Des grands élèves font régulièrement du racket à la sortie de l'école. Stéphane passe à côté d'eux, et ils lui prennent son Walkman qu'il a reçu comme cadeau à Noël.
- Madeleine a un problème : elle ne doit pas manger de sucreries, sinon elle tombe malade. Myriam lui offre des caramels, et Madeleine accepte car elle adore cela. Elle ne vient pas à l'école pendant une semaine parce qu'elle n'est pas bien.
- Les garçons jouent au foot dans la cour. Paul bouscule Nathalie qui se cogne contre un arbre et se fait très mal à la tête : on doit l'emmener à l'infirmerie. Paul se sent coupable, il a honte et il pleure.

LECTURE

Le texte n'est pas très long et ne présente pas de difficulté particulière.
On pourra en faire une lecture-découverte individuelle et répondre aux questions de compréhension.

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Exercice n° 1

Félix se trouve mal à la vue du sang qui coule de la plaie au front de Poil de Carotte.

Exercice n° 2

Félix gémit et se trouve mal.
Poil de Carotte, qui est le blessé, ne dit rien, ne se plaint pas, ne crie pas. Au contraire, il essaie de voir comment va son grand frère.

Exercice n° 3

La famille Lepic s'occupe essentiellement de Félix. Elle ne soigne pas Poil de Carotte qui est blessé et qui saigne.

Exercice n° 4

Question qui peut donner prétexte à un débat et qui peut s'intégrer aux questions posées dans « le petit atelier de philo ».

Exercice n° 5

Jules Renard joue sur le comportement de la famille Lepic. Poil de Carotte est le souffre-douleur qui reçoit rarement des preuves d'attention alors que son frère, qui n'a rien, est très entouré.

FONCTIONNEMENT DU TEXTE

Exercice n° 1

Il s'agit de permettre aux élèves de distinguer les différents moments d'une histoire ainsi que leur organisation dans le texte.

Ce jour-là…	*Poil de Carotte et son grand frère Félix travaillent côte à côte.*
Soudain…	*Poil de Carotte reçoit un coup de pioche en plein front.*
Quelques instants après…	*Félix est transporté sur le lit.*
Alors…	*Poil de Carotte monte sur une chaise.*
Ensuite…	*Félix ouvre l'œil.*
Enfin…	*Madame Lepic gronde Poil de Carotte.*

Exercice n° 2

Poil de Carotte reçoit un coup de pioche en plein front.

VOCABULAIRE

L'ordre alphabétique

C'est la deuxième séance concernant la maîtrise de l'ordre alphabétique. Il s'agit de rendre les élèves capables de ranger des mots commençant soit par la même première lettre, soit par les deux mêmes premières lettres.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
Rendre les élèves capables de formuler une règle de rangement de mots dans l'ordre alphabétique.

La validation collective doit faire apparaître les erreurs éventuelles qu'il s'agira de corriger.
On peut arriver à une formulation collective qui répondra à la question posée.

Exercice n° 2

On utilisera la même démarche que précédemment.

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Ranger des mots dans l'ordre alphabétique.

- *cabane – ceci - champ – classe – colonie*
- *faux – fer – fil – fleur – fort*
- *maçon – madrier – mage – malin – matin*

Exercice n° 2

> *Objectif :*
Savoir ranger des mots dans l'ordre alphabétique.

Valider collectivement les différentes propositions. Faire apparaître les erreurs éventuelles et faire exprimer pourquoi on s'est trompé.

GRAMMAIRE

Le groupe sujet

Cette notion de groupe sujet sera développée au cours de deux séances consécutives (pages 43 et 47 du manuel) ayant pour objectif général de répondre aux questions : qu'est-ce que le groupe sujet d'une phrase ? Comment faire pour le reconnaître dans une phrase ?

JE DÉCOUVRE

Cette première séance est essentiellement faite de manipulations de phrases.
Après une phase individuelle de recherche, il faudra passer par une phase de validation collective qui permettra d'analyser les différents constats et propositions.

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Comment faire pour reconnaître le groupe sujet d'une phrase.

[Poil de Carotte] monte sur une chaise afin de voir par-dessus les épaules.

[Il] a le front bandé d'un linge déjà rouge.

[Le sang] suinte.

Exercice n° 2

> *Objectif :*
Définir le groupe sujet.

Il n'a pas crié.
***Poil de Carotte** n'a pas crié.*

Exercice n° 3

> *Objectif :*
Définir le groupe sujet.

La pioche heurte le front de Poil de Carotte.
***Elle** heurte le front de Poil de Carotte.*

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Reconnaître le groupe sujet d'une phrase.

- *[Poil de Carotte] travaille dans le jardin.*
- *[Son frère Félix] a une pioche en fer.*
- *[Il] se trouve mal.*
- *[Toute la famille] soupire de crainte.*
- *[Elle] regarde le blessé.*

Exercice n° 2

> *Objectif :*
Utiliser le groupe sujet dans une phrase.

Exemples :
- ***La pioche** blesse Poil de Carotte.*
- ***Le sang** coule du front de Poil de Carotte.*
- ***Madame Lepic** gronde Poil de Carotte.*

Exercice n° 3

> *Objectif :*
Reconnaître des groupes nominaux.

- *Le maréchal-ferrant.*
- *Le grand frère Félix.*
- *Toute la famille.*
- *Le sang.*

ORTHOGRAPHE

Le son [ɛ̃] et ses différentes graphies

Comme lors des séances précédentes, pratiquer quelques jeux oraux de reconnaissance du son avant de réaliser les exercices proposés dans le manuel.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Repérer le son [ɛ̃] dans les mots.

J'entends [ɛ̃].		Je n'entends pas [ɛ̃].
un moulin	*un chirurgien*	*matinal*
malin	*grimper*	*la reine*
plein	*simple*	*la traîne*
le moyen	*un refrain*	*une veine*
le parrain	*combien*	
éteindre	*moyen*	
le timbre	*un lapin*	

Valider collectivement par une oralisation des mots.

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Repérer le son [ɛ̃].

- *inégal*
- *imaginaire*
- *la plaine*

Collectivement on peut essayer de formuler une règle en répondant à la question :
Que faut-il pour que les lettres « in » ou « im » ne transcrivent pas le son [ɛ̃] ?

Exercice n° 2

> *Objectif :*
Utiliser le mot adapté à la phrase et choisi entre deux mots de prononciation proche.

- *Le **frein** de la bicyclette est usé.*
- *Sa sœur lui a fait beaucoup de **peine**.*
- *Le **pain** de campagne est excellent.*

On peut prolonger l'exercice en utilisant les mots restants dans des phrases.

Exercice n° 3

> *Objectif :*
Orthographier correctement des mots.

Chaque enseignant adaptera les difficultés aux possibilités de ses élèves.

UTILISATION DU FICHIER

La fiche **PO**5 propose :
- d'identifier le son [ɛ̃] dans une série de mots ;
- de repérer les différentes graphies du son [ɛ̃] ;
- de compléter des phrases avec des mots dont la prononciation est proche ;
- d'écrire des mots dictés.

Remarques :
- L'exercice n° 1 peut être précédé de l'oralisation de l'ensemble des mots proposés.
- L'exercice n° 2 pourra être accompagné d'une lecture à voix haute de l'ensemble des phrases et des mots proposés.
- L'exercice n° 3

Le grain est moulu. Le gardien de la prison. Une invitation pour l'anniversaire est à l'intérieur de l'enveloppe.
Une bonne impression. Un adversaire imbattable.
Il viendra pour les vacances. Elle a un gros chagrin.

L'enseignant peut donner quelques indications pour une meilleure réussite au fur et à mesure du déroulement de la dictée.
Exemples :
grain : un mot de l'exercice n° 1 peut aider pour une bonne orthographe.
imbattable : attention à la lettre qui suit le son.

DIFFÉRENCIATION : FICHES **RO**5 et **AO**5

La fiche **RO**5 reprend des exercices connus des élèves car déjà pratiqués dans les séances précédentes.
Les objectifs poursuivis sont :
- identifier les différentes graphies du son [ɛ̃] et trier, ranger les mots les contenant ;
- répondre par « vrai » ou « faux » à certaines propositions concernant le son [ɛ̃] ;
- repérer la graphie du son [ɛ̃] parmi des graphies proches ;
- différencier l'écriture « in », « im ».

L'exercice n° 2 sera accompagné d'une lecture à voix haute et d'une réflexion collective avant la production individuelle.
La fiche **AO**5 reprend globalement les mêmes objectifs que la fiche **RO**5, les élèves réalisant en autonomie les différents exercices.

Benjamin et son papa géant

LES ENJEUX PHILOSOPHIQUES

Nous avons les parents que nous avons, et il n'est pas toujours facile de les assumer. Certes notre père nous paraît grand et fort, mais il se peut fort bien qu'à un moment donné cette grandeur et cette force, celles qu'incarne en général la figure du père, commencent à nous peser. Il prend beaucoup de place, ce père, il est encombrant et envahissant à un point qui parfois peut être ridicule. Et celui dont nous étions si fiers nous pose désormais de sérieux problèmes. Non seulement lorsque nous prenons conscience de sa lourdeur et qu'elle nous pèse, mais aussi lorsque les autres s'en aperçoivent et risquent des jugements peu amènes, voire se moquent. Bien entendu, peut-être est-ce nous qui projetons sur les autres ces critiques âpres : nous sommes si sensibles à propos de ceux qui nous sont proches, ils font partie intégrante de nous-même, nous ne pouvons nous empêcher de vouloir les défendre même lorsque nous leur en voulons.

La place que prend le père, c'est celle qui nous empêche de grandir : rien ne pousse à l'ombre des grands arbres. Nous sommes alors partagés entre l'admiration et le ressentiment, entre notre identité d'enfant qui aime se placer sous la protection paternelle, et notre identité de petit adulte qui cherche à établir son propre territoire et devenir autonome. Et plus nous admirons, plus nous éprouvons de crainte et de ressentiment envers celui qui fut ou est encore notre tuteur.

De plus, notre maison est-elle notre maison, ou habitons-nous chez quelqu'un d'autre ? Voulons-nous habiter en cet endroit ou partir ailleurs ? Nous voulons y inviter les autres, mais pouvons-nous le faire en toute légitimité, sans crainte du ridicule ? Accepter ses parents, c'est aussi s'accepter soi-même, pour le meilleur et pour le pire, car ces deux qualités sont bien difficiles à séparer. Et il n'est pas facile d'être heureux de son sort.

DISCUSSION ET DIFFICULTÉS

Benjamin est partagé sur la question de son père, il en est même malheureux. Toutefois, pour des raisons relativement prévisibles, de nombreux élèves vont gommer la dimension négative de cette relation. D'autant plus qu'à l'instar de tous les enfants, celui-là a de nombreuses raisons d'être fier de son père. Donc il serait utile avec la première question de recenser les divers sentiments ou idées du garçon sur cette question. Et pour conclure cette partie, on pourra évaluer le résultat plutôt positif ou négatif de l'analyse du comportement paternel, avant de tenter de transposer la question sur un champ plus général.

La deuxième problématique principale nous invite à examiner la symbolique de ce père géant et fort, qui mange énormément et oblige toute la famille à habiter une maison surdimensionnée. Ne le connaissons-nous pas ? En examinant les différentes raisons que produiront les enfants pour justifier l'idée qu'un père parfait existe ou n'existe pas, nous observerons périodiquement des constantes. Par exemple celle de l'excès, celui d'un père envahissant ou étouffant, ou celle d'un père qui ne mesure pas sa force, psychologique ou physique. On pourra établir une catégorisation des défauts en évitant les termes équivalents pour ne pas allonger inutilement la liste. Après débat, la classe pourra trancher les incertitudes à la majorité.

La troisième problématique principale porte sur le regard que les autres portent sur les nôtres. Car si nous acceptons notre propre regard critique sur nos proches, celui porté par les voisins se révèle plutôt pénible : les nôtres font partie de nous-même. Aussi, plutôt que de subir passivement ce regard, examinons-le, ainsi que l'effet qu'il a sur nous. Avons-nous raison d'en souffrir ? Les autres peuvent-ils avoir raison ? Ne pouvons-nous pas rester indifférent au regard d'autrui ? Autant de questions qui permettront de réfléchir sur une réalité quotidienne qui sait faire souffrir, et qui pour les enfants se révélera souvent difficile à articuler.

Activités complémentaires

> *Concepts :*
honte – conscience

Le regard des autres nous pèse. Il nous rend conscient de nous-même et souvent nous fait honte, en nous renvoyant à nos propres incertitudes. Le présent exercice invite les élèves à réfléchir sur différentes situations susceptibles de provoquer un sentiment de gêne, en demandant toutefois d'analyser ce sentiment et d'évaluer sa légitimité.

Certains enfants auront du mal avec ce « double » niveau : le fait et l'analyse du fait. L'évaluation oscillera entre la « normalité » et la « légitimité ». Il s'agira pourtant d'inviter les élèves à la perspective critique, ce qui sera parfois un travail en soi. On peut ici prendre l'exemple de la peur des fantômes, en disant que l'on peut en avoir peur mais trouver que l'on n'a pas raison d'avoir peur, alors que face à un lion, on aurait raison d'avoir peur. Les explications de la honte renverront ainsi à différentes « insuffisances » qu'il s'agira d'analyser : être bête, être petit, être pauvre, etc. Bien entendu, une autre exigence posant une difficulté dans le présent exercice se trouve dans la capacité de penser l'hypothétique, dans la mesure où certains cas ne parleront pas directement au vécu de l'élève.

As-tu raison d'avoir honte ?

- Lorsque tu as reçu une mauvaise note.
- Lorsque tu n'as pas raison.
- Lorsque ta mère t'embrasse devant tout le monde à l'école.
- Lorsqu'on apprend que ton père n'a pas de travail ;
- Lorsque tu es moins fort que les autres.
- Lorsque tu n'es pas pareil que les autres.
- Lorsque tu as été pris en train de mentir.
- Lorsque tu te trouves mal habillé dans la rue.
- Lorsque tu dois parler devant toute la classe.
- Lorsque tu ne fais pas la même chose que les autres.

LECTURE

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Exercice n° 1

La famille de Benjamin se compose de : papa, maman, grand-mère, grand-père, Benjamin, soit 5 personnes.

Exercice n° 2

- *Il fallait habiter « une maison sur mesure, haute comme un gratte-ciel… » (l. 9 et 10)*
- *Il fallait avoir « une voiture spéciale plus grande qu'un camion… » (l. 11 et 12)*
- *Il fallait « acheter des quantités incroyables de nourriture. » (l. 13 et 14)*
- *Personne ne vient plus jouer avec Benjamin.*
« Les parents craignaient que Giganton n'écrase leurs enfants sans le faire exprès. » (l. 47 et 48)

Exercice n° 3

Giganton est « capable de soulever un autobus avec ses occupants, capable de manger deux énormes chevaux […], capable de briser un mur épais d'un seul coup de pied… » (l. 22 à 27).

Exercice n° 4

Benjamin « se rendait compte que jamais personne à l'école n'osait lui chercher noise ! » (l. 35 à 37).

Exercice n° 5

Activité de production individuelle.

FONCTIONNEMENT DU TEXTE

Exercice n° 1

- *La famille ordinaire de Giganton.*
de la ligne 1 à la ligne 7
- *La vie ordinaire de Giganton.*
de la ligne 8 à la ligne 14
- *Giganton au travail.*
de la ligne 15 à la ligne 32
- *Le fils de Giganton est malheureux.*
de la ligne 33 à la fin.

Exercice n° 2

- *Il **(Giganton)** travaillait dans un cirque.*
- *Il **(le petit garçon)** se rendait compte que jamais personne à l'école n'osait lui chercher noise.*
- *Il **(le petit garçon)** trouvait sa maison trop grande.*
- *Personne ne voulait jouer avec lui **(le petit garçon)***
- *Il **(Giganton)** était étonnant, aux tours de force ahurissants.*

GRAMMAIRE

L'article

Cette séquence porte sur le genre et le nombre de l'article. Elle propose une découverte de l'article défini et de l'article indéfini et pose les bases pour la séquence sur le groupe nominal de la page 73 du manuel.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Différencier genre et nombre des articles.

masculin		féminin	
singulier	**pluriel**	**singulier**	**pluriel**
un garçon un papa l'homme un cirque		*une fois la maman l'entrée*	*les mamans*

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Savoir utiliser l'article défini qui convient.

- ***l'**ombre*
- ***les** tigres*
- ***le** cirque*
- ***l'**éléphant*
- ***l'**ours ou **les** ours*
- ***les** sabots*
- ***la** maison*
- ***la** voiture*
- ***les** montagnes*

Exercice n° 2

> *Objectif :*
Savoir utiliser l'article indéfini qui convient.

- ***un** jour*
- ***une** histoire*
- ***des** lions*
- ***un** magasin*
- ***des** papillons*
- ***des** aventures*
- ***une** grand-mère*
- ***un** mois ou **des** mois*
- ***un** grand-père*

Exercice n° 3

> ***Objectif :***
Savoir utiliser les articles.

- ***La** voiture est plus grande qu'**un** camion.*
- ***Un** vent froid souffle.*
- ***L'**ours cherche du miel.*

UTILISATION DU FICHIER

PROLONGEMENTS : FICHES **PG**12, **RG**8 et **AG8**

■ La fiche **PG**12 prolonge les objectifs du manuel : identifier et utiliser les différents articles.

■ Les fiches **RG**8 et **AG**8 :
L'objectif essentiel poursuivi est de permettre aux élèves de savoir manipuler les différents articles.

GRAMMAIRE

Le groupe nominal

Cette deuxième séance porte essentiellement sur le genre du groupe nominal. Elle a pour objectif d'aborder la construction des notions de masculin et de féminin et de les manipuler de façon à les distinguer.
Nous poserons que la différence masculin-féminin est essentiellement repérable par la présence de déterminants.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
Repérer le genre masculin, le genre féminin et leurs différences.

texte 1 masculin	texte 2 féminin
Léonard	Agathe
frisé *doux* *amusant* *inventif* *créateur*	*frisée* *douce* *amusante* *inventive* *créatrice*

Faire compléter l'observation avec le relevé des petits mots qui accompagnent les différents groupes nominaux.

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
Repérer les différences masculin-féminin.

masculin		féminin	
chien *berger* *canapé* *professeur* *géant*	*fils* *plafond* *serpent* *monstre*	*pomme* *histoire* *entrée* *grande*	*personne* *force* *montre*

Exercice n° 2

> ***Objectif :***
Manipuler les déterminants qui marquent le genre masculin.

Valider collectivement les différentes propositions.

Exercice n° 3

> ***Objectif :***
Repérer le genre de groupes nominaux.

- *mur : un mur épais.*
- *fils : le fils d'un géant.*
- *maison : la maison d'un géant.*

UTILISATION DU FICHIER

PROLONGEMENTS : FICHES **PG**10 et **PG**11

■ La fiche **PG**10 propose des activités orientées vers le repérage du groupe nominal et du mot principal du groupe nominal ainsi que vers des activités d'écriture de phrases.
L'exercice n° 3 est une activité de production qui sera suivie d'une validation collective, de l'identification d'éventuelles erreurs et des moyens qui sont disponibles pour les corriger.
L'exercice n° 4 pourra se dérouler selon la même démarche :
- réalisation individuelle ;
- lecture de différentes propositions ;
- validation collective ;
- identification des erreurs et de leurs causes ;
- corrections.

■ La fiche **PG**11 propose des activités centrées sur la reconnaissance et l'utilisation du genre des groupes nominaux.

DIFFÉRENCIATION : FICHES **RG**7 et **AG**7

■ La fiche **RG**7 traite à la fois de la reconnaissance du groupe nominal et du genre du groupe nominal.

L'exercice n° 3 pourra être précédé de la réalisation collective d'un exemple commenté.

un chien enragé
un chien de race

Il se terminera par une validation collective.

■ La réalisation des exercices de la fiche **AG**7 pourra se concevoir à partir de la démarche suivante :

- réalisation autonome et individuelle ;
- lecture des différentes propositions et justifications avec expression des stratégies individuelles utilisées ;
- validation collective ;
- identification des erreurs et de leurs causes ;
- corrections individuelles ou collectives.

ORTHOGRAPHE

La lettre « c » et les différents sons qu'elle transcrit

La lettre « c » (lettre – consonne) est très utilisée pour la transcription de graphies diverses.
Les manipulations proposées doivent conduire à la découverte de ces différentes graphies.
Remarquons cependant que cette découverte, comme dans bien d'autres cas d'ailleurs, ne doit pas nous amener à tomber dans le piège de la systématisation.
Exemple :
Les lettres « ch » ne transcrivent pas toujours le son [ʃ], comme par exemple dans **Christian**, comme le son [ʃ] n'est pas toujours transcrit par les lettres « ch », comme par exemple dans **short**.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Repérer, trier, ranger des mots en fonction de leur prononciation.

Je vois la lettre « c ».		
J'entends [s].	**J'entends [k].**	**J'entends [ʃ].**
garçon *cinq* *C'était* *gratte-ciel* *spéciale* *cirque* *annonçait*	*comme* *camion* *courses* *incroyables* *beaucoup* *criant*	*acheter* *chapiteau*

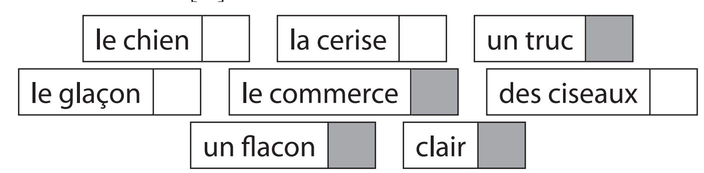
Remarque :
Le son [s] peut s'écrire :

- « c » devant « e » – « i » ;
- « ç » devant « o » – « a ».

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> *Objectif :*
Repérer le son [k].



Exercice n° 2

> *Objectif :*
Écrire le son [k].

une cas**q**uette – un ca**c**tus – le **c**ode – tran**q**uille – le **c**rayon – Pas**c**al – **q**uatre.

Exercice n° 3

> *Objectif :*
Distinguer différentes façons d'écrire le son [s].

la balan**ç**oire – je me balan**c**e – c'est fa**c**ile – la fa**ç**on – un prin**c**e – un hame**ç**on – je tra**c**e – un tron**ç**on

UTILISATION DU FICHIER

PROLONGEMENTS : FICHE **PO**12
Les activités proposées dans cette fiche poursuivent plusieurs objectifs :

- trier, ranger des mots de façon à différencier les différents sons transcrits avec la lettre « c » ;
- différencier les sons [k] et [s] transcrits avec la lettre « c » ;
- faire apparaître l'emploi du « ç » ;
- différencier deux sons proches [s] et [ʒ].

Exercice n° 5
Mots soulignés à dicter.

- Je mets du <u>sucre</u> dans mon <u>café</u>.
- Tu fais des <u>crêpes</u>.
- Il se met en <u>colère</u> après moi.
- Je passe du <u>cirage</u> sur mes <u>chaussures</u>.

Préciser que tous les mots dictés contiennent la lettre « c ».

DIFFÉRENCIATION : FICHES **RO**10 et **AO**10

■ La fiche **RO**10 poursuit et prolonge les mêmes objectifs que la fiche **PO**12.
Avec les élèves qui ont le plus de difficultés, on débutera par l'oralisation de l'ensemble des mots.

■ La fiche **AO**10 ne présente aucune difficulté nouvelle qui ne peut être surmontée par les élèves.

Différents mais égaux

LECTURE

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Exercice n° 1

L'illustration représente les vestiaires et cabines d'une piscine. C'est là que les baigneurs arrivent et se mettent en tenue.

Exercice n° 2

On peut repérer collectivement quelques différences comme :
- *personnes habillées, personnes dévêtues*
- *garçons et filles*
- *grands et petits*
- *couleur de la peau : noir et blanc*
- *gros et maigre*
- *…*

Exercice n° 3

Activité de production individuelle.
Les différentes propositions peuvent être prétextes à un débat collectif.

Exercice n° 4

La photo du haut de page représente un enfant handicapé (fauteuil roulant) et un enfant non handicapé qui jouent ensemble.
La deuxième photo représente une salle de classe regroupant des élèves de sexe différent (filles et garçons), mais surtout des élèves qui savent répondre et des élèves qui ne savent pas encore.

Exercice n° 5

Doit faire l'objet d'un débat collectif.
On peut faire apparaître :
dans la photo n° 1, l'enfant handicapé a besoin d'aide pour assurer en particulier tous les déplacements et gestes quotidiens.
Faire apparaître que l'aide consiste aussi à assurer en tous lieux les possibilités de déplacement et à respecter ces spécificités (pas d'escalier à monter, portes assez larges pour le passage d'un fauteuil, places de parking réservées…).
Dans la deuxième photo, on peut faire apparaître les différentes aides de la part de l'enseignant et celles de la part des camarades existantes ou possibles.

Exercice n° 6

Activité de production individuelle.
Chaque proposition peut être le point de départ d'un débat collectif faisant apparaître :
- où se situe la différence ?
- quelles sont les aides possibles ?

FONCTIONNEMENT DU TEXTE

Exercice n° 1

Page 120.
- *Un titre.*
- *Un petit texte accompagnant le titre.*
- *Une illustration.*
- *Des questions (3)*
- *Un extrait de la déclaration de l'UNESCO sur les races.*

Page 122.
- *Un titre.*
- *Un petit texte accompagnant le titre.*
- *Deux photos.*
- *Des questions (3).*

Exercice n° 2

On peut trouver ce type d'écrit ***dans un livre qui s'adresse à des enfants****.*
On peut retenir comme indices les questions du bas de page qui figurent souvent dans les livres utilisés en classe et l'utilisation du « tu ».

Exercice n° 3

Ce document sert ***à faire réfléchir aux différences qui existent entre nous et aux aides que l'on peut s'apporter****.*

ÉCRITURE

Décrire , rédiger des consignes

Activité de production individuelle ou de groupes restreints.
On peut débuter la séance par des échanges oraux collectifs qui devraient permettre :
- de vérifier que la consigne est bien comprise ;
- d'enrichir le lexique et la syntaxe des élèves.

Remarque :
Tous les élèves peuvent ne pas réaliser la totalité des consignes. On peut demander à chacun de choisir une ou deux situations qu'il développera et qu'il proposera à l'ensemble de la classe pour validation.

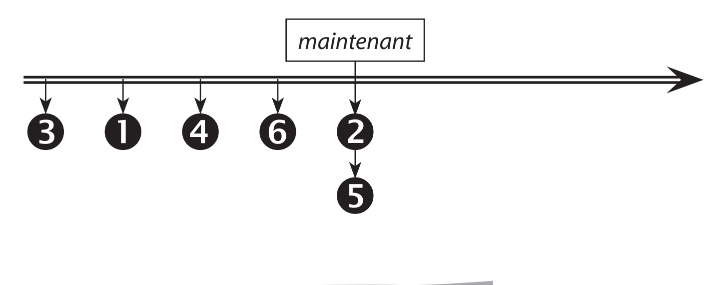
GRAMMAIRE

Le passé

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
Repérer différentes formes verbales.



JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
Repérer, différencier les formes verbales.

Il était une fois un petit garçon qui avait un papa géant. Le garçon s'appelait Benjamin. Son papa travaillait dans un cirque. Sa maman craignait pour son fils :
– Quand tu te promènes dans la maison,
tu fais très attention. Tu dois toujours regarder où tu poses les pieds.
Les copains de Benjamin ne se bousculaient pas pour entrer dans cette maison.

........➡ bleu ....➡ vert

Exercice n° 2

> ***Objectif :***
Écrire des phrases en utilisant la forme verbale adaptée.

- *Hier, Hugo **est allé** au cinéma.*
- *En ce moment, le chat **miaule** devant la porte.*
- *L'an dernier, Pauline **a appris à nager** pendant ses vacances.*
- *Benjamin **a fait** ses devoirs avant toi.*

UTILISATION DU FICHIER

PROLONGEMENTS : FICHE **PG**21
- On pourra débuter la réalisation du travail par l'exercice n° 4 qui propose la réalisation d'un tableau de conjugaison. En effet celui-ci pourra être utilisé dans les autres exercices de la fiche, et en particulier dans l'exercice n° 3 qui demande l'écriture de formes verbales.
- Le contenu de la fiche est un peu copieux. Il n'est pas nécessaire que tous les élèves réalisent l'ensemble des exercices.

L'exercice n° 1 sera précédé d'une lecture à voix haute des phrases. On répondra oralement et collectivement à la totalité de l'exercice avant de passer à la réalisation individuelle sur la fiche.

DIFFÉRENCIATION : FICHES **RG**17 et **AG**17
Comme pour la fiche **PG**21, il serait bon de débuter par la réalisation des tableaux de conjugaison qui pourront être ainsi utilisés comme outils d'aide dans les différents exercices.
Tous les exercices seront précédés d'une lecture à voix haute et effectués avec l'accompagnement de l'enseignant.
Nous rappelons que, comme pour toutes les fiches :
- chaque élève n'est pas tenu de réaliser l'ensemble des exercices ;
- le contenu de chaque fiche n'est pas celui d'une seule séance ; il peut donc être réalisé à différents moments ;
- chaque exercice peut être réalisé individuellement ou dans un groupe restreint, seul ou avec l'accompagnement de l'adulte.

La lettre « t » à la fin des mots

Il s'agit de repérer les rôles lexical et grammatical de la lettre « t » lorsqu'elle se trouve à la fin de mots.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
Trier, ranger les différents rôles de la lettre « t » à la fin des mots.

Comme le précise la consigne, il est indispensable de lire à voix haute l'ensemble des groupes de mots et des phrases puisque le premier classement s'organise à partir des notions j'entends/je n'entends pas.

Je vois la lettre « t » à la fin du mot.		
J'entends [t].	Je n'entends pas [t].	
	Appartient à l'orthographe du mot.	N'appartient pas à l'orthographe du mot.
sept *huit* *août* *short*	*bruit* *mot* *haut* *point* *sujet* *chant* *fort* *béret* *petit* *fruit* *délicieusement*	*jouent* *dit* *n'est*

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> ***Objectif :***
Différencier les rôles de la lettre « t » à la fin des mots.

Je vois la lettre « t » à la fin du mot.	
Elle sert à marquer la fin d'un verbe.	**Elle appartient à l'orthographe du mot comme dans pot.**
sort ; il finit ; elle peut ; il est ; réussiront ; elles écoutent ; ils veulent ; c'est ; ils s'entraînent	*le rat ; un objet ; plat ; son toit ; fort ; le petit ; chut ! ; le chant ; net ; un gant ; souvent*

Exercice n° 2

> ***Objectif :***
Associer GS et GV.

Lire l'ensemble des propositions avant de débuter la réalisation de l'exercice.
- *La petite fille part en promenade.*
- *Les hommes chassent le gibier.*
- *Les écoliers étaient déjà au travail.*
- *Le lion poursuit sa proie.*
- *Les vieux soldats avaient combattu avec lui.*